

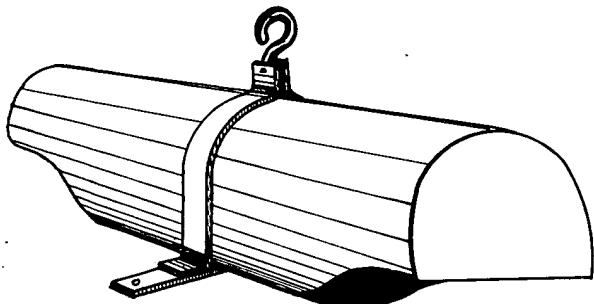
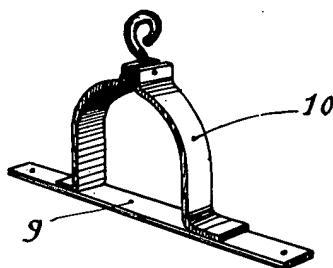
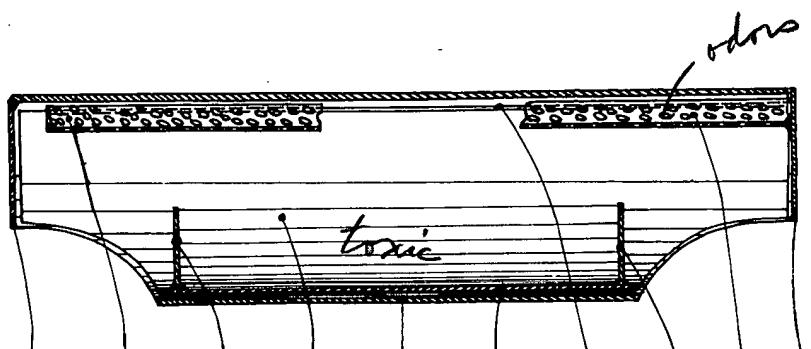
43-131

1964

N° 1.360.310

M. Arnould

Pl. unique



MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE*trap*
Appareil piège distributeur de produits toxiques pour rongeurs nuisibles.

P.V. n° 929.442

N° 1.360.310

Classification internationale :

A 01 m

M. ANDRÉ NICOLAS ARNOULD résidant en France (Seine-et-Oise).

Demandé le 27 mars 1963, à 15^h 15^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 31 mars 1964.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 19 de 1964.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 3, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention a titre de produit industriel nouveau, a pour objet la fabrication d'un appareil formant couloir, distributeur de produits toxiques de contact ou d'ingestion.

Pour la destruction des rongeurs nuisibles, particulièrement : rats, souris, mulots, et visant à obvier à la dispersion sur le sol de ces produits toxiques.

Ne nécessite pas un contrôle journalier, ni le ramassage ou la mise à mort des rongeurs.

Une forme de l'invention est décrite ci-après à titre indicatif et nullement limitatif en se référant aux dessins annexés.

La figure 1 est la vue en coupe de l'appareil;

La figure 2 est la vue du pied stabilisateur;

La figure 3 est la vue en perspective de l'appareil.

Sur un cylindre 1, figure 1, fait de métal de faible épaisseur, on pratique aux extrémités une échancreure en partant des trois-cinquièmes de son diamètre. Le cylindre mis à l'horizontal et les échancreures sur le même plan, tournées vers le sol, indiquent la position d'utilisation de l'appareil.

Un deuxième cylindre 3 ouvert sur sa circonférence, est fait légèrement moins long et de diamètre légèrement inférieur pour permettre son introduction et son coulissement dans le cylindre 1.

L'écartement des arêtes de la partie ouverte du cylindre 3 est du dixième de sa circonférence. Les mêmes échancreures sont pratiquées sur ce cylindre aux mêmes emplacements que celles du cylindre 1, mais à l'opposé de sa solution de continuité.

Le cylindre 3 étant glissé dans le cylindre 1, les échancreures correspondent aux mêmes emplacements et il semble, vu de face, ne plus y voir qu'un seul cylindre.

Les arêtes de la partie ouverte du cylindre 3 sont légèrement pliées vers l'intérieur. A l'opposé de la solution de continuité du cylindre 3, et au plus bas de ses échancreures tournées vers

le sol, est fixé un segment de disque 5 ayant comme hauteur les deux-cinquièmes du diamètre du cylindre. Ces segments de disques 5, fixés sur le même plan et parallèles entre eux, forment avec le fond horizontal du cylindre et l'espace qui les sépare, le bac de réception des produits toxiques d'imprégnation ou d'ingestion 6.

Dans la solution de continuité faite à la circonference du cylindre 3 vient se loger un tiroir porte-appât en métal 4. Le tiroir porte-appât est constitué d'un demi-cylindre ayant pour diamètre celui de l'écartement de la solution de continuité du cylindre 3. Ses bords sur une faible largeur sont pliés à angle droit vers l'extérieur : ce sont ses glisières.

Le tiroir porte-appât est ajouré pour permettre la diffusion des odeurs des appâts. Sur une extrémité du cylindre 1 est fixé un segment de disque 8, ayant pour hauteur les trois-cinquième de son diamètre. Un semblable disque 8 est fixé à une extrémité du porte-appât 4. Le cylindre 1 ayant reçu le cylindre 3, le tiroir porte-appât 4 est introduit dans la solution de continuité du cylindre 3. Ses glissières se logent entre les arêtes de cette solution de continuité et la face intérieure du cylindre. Le tiroir poussé à fond, l'appareil présente le même aspect à ses deux extrémités.

Les segments de disques 5 fixés auprès des échancreures du cylindre 3 et ceux plus grands formant obturateur en bout du cylindre 1 par leur juxtaposition forment chicanes 5 et 8. Ces chicanes évitent la dispersion par courant d'air des produits toxiques pulvérulents, de souillage par pluie ou par jet de matières étrangères. Elles soustraient aussi les produits toxiques à l'action des animaux domestiques, par exemple, dans les poulaillers.

Un pied stabilisateur 9, figure 2, assurant la pose normale de l'appareil sur des surfaces inclinées ou verticales est formé d'un morceau de fer plat rigide percé aux extrémités et un peu plus long que le

diamètre du cylindre 1. Sur ce pied est fixé un collier de serrage 10 ayant pour but de maintenir l'appareil en position d'utilisation quel que soit le relief sur lequel il est posé. L'appareil peut être arrimé sur les surfaces où on le pose, à l'aide de broches, pointes ou vis introduits dans les trous pratiqués aux extrémités du pied. Il peut être muni d'une plaque magnétique pour sa fixation sur des surfaces métalliques. Un crochet pris dans la vis de serrage du collier permet son déplacement.

Pour effectuer le chargement de l'appareil ou son entretien, on déboite les éléments mobiles 4 et 3 contenus dans le cylindre 1 en les tirant vers l'extérieur. Les appâts disposés dans le tiroir porte-appât ne peuvent être consommés ni souillés par les rongeurs. C'est en cherchant à les atteindre qu'ils s'imprègnent de produits de contacts pulvérulents toxiques, en général des anticoagulants.

Les rongeurs procédant à leur toilette comme les chats, absorbent du produit et meurent après quelques jours hors du lieu où ils se tiennent habituellement. Les rongeurs ainsi empoisonnés ne donnent pas l'éveil à leurs congénères n'ayant pas consommé d'appât.

Avec l'emploi de toxiques pulvérulents de contact, il n'est pas nécessaire d'effectuer une surveillance constante de l'appareil. S'il doit être chargé de produits toxiques de consommation, il est utile d'apporter plus d'attention afin de remplacer les produits consommés.

L'appareil chargé de produits toxiques de contact convient particulièrement aux cales de navires, entrepôts, magasins de stockage, égouts.

Les progrès apportés par cet appareil couloir-piège consistent :

1° A éviter la dispersion maximum des produits toxiques destinés à la destruction des rongeurs nuisibles, sur et dans les endroits fréquentés par ceux-ci;

2° A éviter aussi les constants changements d'appâts, ceux de cet appareil ne pouvant être consommés;

3° Ce procédé évite la mise à mort des rongeurs, ou le ramassage des cadavres, comme il se pratique dans les pièges récipients ou par chocs.

L'invention ne se limite pas à ce qui a été décrit ci-dessus, et représenté au dessin, elle en comprend toutes les variantes basées sur la même idée inventive, notamment dans ses formes et détails.

RÉSUMÉ

Procédé de destruction des rongeurs nuisibles par un appareil couloir piège, sans consommation d'appâts, ni de mise à mort instantanée des rongeurs.

ANDRÉ NICOLAS ARNOULD,
Ermitage de Séhart. Draveil (Seine-et-Oise)